

1. Problématique, objectifs et contenu

Entre la formation disciplinaire en littérature et les exigences pragmatiques, institutionnelles et pédagogiques de l'enseignement au collégial existe un fossé qui contribue à rendre ces deux sphères presque imperméables l'une à l'autre. Le séminaire « Former des lecteurs » ne vise pas à préparer ses participants, de manière toute concrète, à intégrer le « marché du travail », mais il a pour but de tisser des ponts entre la théorie (épistémologie, théorie littéraire, didactique de la littérature) et la pratique afin de rendre plus riche et plus conscient l'acte de médiation qu'est l'enseignement.

Les professeurs sont aujourd'hui littéralement bombardés de diagnostics, de prescriptions, de propositions et de réflexions sur la littérature et son enseignement. Depuis les devis dans lesquels le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec énonce ses intentions éducatives jusqu'à l'essai de Tzvetan Todorov sur *La littérature en péril*, en passant par la *Lettre à mes collègues sur l'enseignement de la littérature et de la philosophie au collégial* de Louis Cornellier et les injonctions institutionnelles d'adopter une posture socioconstructiviste, on ne compte plus les publications, colloques ou débats qui mettent en jeu le sens même de la littérature et de sa transmission. Comment apprécier tous ces discours ? Le séminaire « Former des lecteurs » vise précisément à les mettre à l'examen : il est une invitation à problématiser, à travers eux, l'expérience du littéraire et à en repérer les enjeux fondamentaux dans la perspective de son enseignement en tant que formation générale au collégial. Notre travail commun aura donc pour objectif l'élaboration d'un cadre paradigmatique, toujours ouvert, toujours mobile, à partir duquel il nous sera possible d'évaluer ces discours. Ce cadre, nous le construirons à partir d'un questionnement où seront mis en cause les devis ministériels actuels, l'histoire de l'enseignement de la littérature et ses concepts fondamentaux, en commençant par celui d'expérience littéraire. Nous interrogerons aussi les figures et les idées qui ont actuellement cours sur le lecteur littéraire, sur le professeur de littérature et sur l'établissement du corpus à inscrire au programme, tout en les situant par rapport à l'approche « par compétences » qui forme aujourd'hui un cadre incontournable dans le système d'enseignement. Enfin, nous examinerons les approches et les outils de l'enseignement de la littérature, et ce, dans l'optique plus globale d'une réflexion sur l'école comme lieu de formation et de transmission du savoir et de la culture.

2. Corpus

Lecture obligatoire :

Former des lecteurs. Recueil de textes (2020). Recueil en 2 volumes établi par Marcel Goulet et remanié par Karine Cellard, Montréal, Université de Montréal, Département des littératures de langue française, Centre de recherche sur la littérature et la culture québécoises (CRILCQ).

Corpus complémentaire

Former des lecteurs. Recueil de textes complémentaires (2020). Recueil établi par Karine Cellard, disponible sur StudiUm.

3. Travaux exigés et modalités d'évaluation

Un autoportrait de lecteur/de lectrice (10%)

- En guise de réflexion préliminaire, essai personnel proposant un regard réflexif sur son parcours de lecteur/lectrice et d'étudiant.e de lettres.

Des interventions orales :

- Exposé formel (25%) sur une figure de lecteur/lectrice ou de professeur.e se dégageant de l'un des textes du recueil. Les sujets des exposés seront présentés lors de la séance d'introduction et attribués aux participant.e.s par courriel.
- Brève présentation (10%) d'un concept pédagogique ou « incarnation » d'une prise de position sur le corpus à enseigner (à partir d'un texte du recueil, présenté lors de la séance d'introduction et attribué par courriel).
- Présentation informelle d'un dispositif didactique (5%), à partir d'un texte du recueil complémentaire (disponible sur StudiUm).
- Participation active aux échanges (10%).

Un travail écrit (30 %)

- Un travail intégrateur d'une douzaine de pages permettant de mettre à profit les lectures, les discussions et les notions théoriques liées au séminaire. Les consignes seront distribuées lors de la séance d'introduction et le travail sera à rendre deux semaines après la fin du séminaire, le 1^{er} mai.

4. Déroulement du séminaire

Séance préliminaire le lundi 11 mai, de 19h à 22 (local A-2405 du Pavillon Maximilien-Caron).

Semaine intensive du 15 au 19 juin, de 9h 12h et de 13h à 17h.

5. Bibliographie sélective

Gouvernement du Québec, ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport. (1999). *Des collègues pour le XXI^e siècle*.

Gouvernement du Québec, ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport. (2012). *Formation générale commune, propre et complémentaire aux programmes d'études conduisant au diplôme d'études collégiales. En vigueur de 1998 à 2012*, Québec.

Gouvernement du Québec, ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, Enseignement supérieur, Direction des affaires universitaires et collégiales. (2009). *Formation générale commune, propre et complémentaire aux programmes d'études conduisant au diplôme d'études collégiales*, Québec.

- ARON, P. et VIALA, A. (2005). *L'enseignement littéraire*, Paris, Presses universitaires de France, « Que sais-je ? ».
- ARTEAU McNEIL, R. (2018). *La perte et l'héritage. Essai sur l'éducation par les grandes œuvres*, Montréal, Boréal.
- BAILLARGEON, N. (2011). *Liliane est au lycée. Est-il indispensable d'être cultivé ?*, Paris, Flammarion, « Antidote ».
- BAILLARGEON, N. et LEMMENS, K. (dir.) (2019), *Que sait la littérature?* Montréal, Leméac.
- BAUDELLOT, C., CARTIER, M. et DETREZ, C. (1999). *Et pourtant ils lisent...*, Paris, Seuil, « L'épreuve des faits ».
- BAYARD, P. (2007). *Comment parler des livres que l'on n'a pas lus ?*, Paris, Éditions de Minuit, « Paradoxe ».
- BAYARD, P. (2014 [2002]). *Enquête sur Hamlet. Le dialogue de sourds*, Paris, Éditions de Minuit, « Double ».
- BOULANGER, J. et PAQUET, A. (2017). *Le Bal des absentes*, Montréal, La Mèche, « L'ouvrage ».
- CALVINO, I. (1984, 1993, 1995). *Pourquoi lire les classiques*, traduit de l'italien par M. Orcel, F. Wahl et J.-P. Manganaro, préface par P. Sollers, Paris, Seuil, « Points ».
- CAMBRON, M. et LANGLADE, G. (2015). « L'événement de lecture », dans Micheline Cambron et Gérard Langlade (dir.), *L'événement de lecture*, Montréal, Nota bene, p. 5-36.
- CELLARD, K. (2011). *Leçons de littérature. Un siècle de manuels scolaires au Québec*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, « Nouvelles études québécoises ».
- CERTEAU, M. de (1980). « Lire : un braconnage », dans *L'invention du quotidien. I. Arts de faire*, Paris, Union générale d'éditions, « 10/18 », p. 279-296.
- CITTON, Y. (2007). *Lire, interpréter, actualiser. Pourquoi les études littéraires?*, Paris, Éditions Amsterdam.
- COMPAGNON, A. (1998). *Le démon de la théorie. Littérature et sens commun*, Paris, Seuil, « Points ».
- CORBO, C. (2004). *Les Jésuites québécois et le cours classique après 1945*, Sillery (Québec), Éditions du Septentrion, « Cahiers des Amériques ».
- CORNELLIER, L., avec des répliques de M. Chabot, M. Morin, J. P. Girard et M. LaRue (2006). *Lettre à mes collègues sur l'enseignement de la littérature et de la philosophie au collégial*, Québec, Éditions Nota bene.
- DEZUTTER, O. et BABIN, J., GOULET, M., MAISONNEUVE, L. (2012). « La lecture des œuvres complètes en contexte scolaire au Québec. État des lieux », *Revue internationale d'éducation*, no 61, Sèvres, p. 111-119.
- DUBOIS, J. (2011). *Figures du désir. Pour une critique amoureuse*, Bruxelles, Les Impressions nouvelles, « Réflexions faites ».
- DUFAYS, J.-L., GEMENNE et D LEDUR (2015), *Pour une lecture littéraire. Histoire, théories, pistes pour la classe*, Louvain-la-Neuve, De Boeck, 3^e édition.
- ECO, U. (1985). *Lector in Fabula ou la Coopération interprétative dans les textes narratifs*, Paris, Grasset.

- FALARDEAU, É. (2004) « La place des lecteurs dans les classes de littérature », *Québec français*, no 135, p. 38-41.
- FALARDEAU, É. et FISHER, C., SIMARD, C. et SORIN, N. (2007). *La didactique du français. Les voies actuelles de la recherche*, Québec, Presses de l'Université Laval.
- FOURTANIER, M.-J. et LANGLADE, G. (présentation de) (2000). *Enseigner la littérature*, Actes du colloque « Enjeux didactiques des théories du texte dans l'enseignement du français », Paris-Toulouse, CRDP Midi-Pyrénées / Delagrave, « Savoir et faire en français ».
- GAGNÉ, G. (dir.) (1999). *Main basse sur l'éducation*, Éditions Nota bene, « Essais critiques ».
- GIROUX, A. (1999). « Socrate-Éros, éducateur », dans C. Gauthier et D. Jeffrey (sous la direction de), *Enseigner et séduire*, Québec, Presses de l'Université Laval, p. 149-168.
- GIROUX, A. (2012). *Du personnage romanesque au sujet moral. La littérature comme autre de la philosophie*, Montréal, Liber.
- GOULET, M. (2008). « Lecture littéraire et construction de l'imaginaire », dans *Formation des lecteurs. Formation de l'imaginaire* (sous la direction de M. Roy, M. Brault et S. Brehm), Montréal, Université du Québec à Montréal, « Figura », no 20, p. 81-91.
- GOULET, M. (2011). « Textes singuliers et texte commun », dans C. Mazauric, M.-J. Fourtanier et G. Langlade (dir.), *Le texte du lecteur*, Bruxelles, P.I.E. Peter Lang, « ThéoCrit' », no 2, p. 65-75.
- GOULET, M. et MAISONNEUVE L., DEZUTTER, O., BABIN, J. (2013). « La lecture des œuvres patrimoniales dans les collèges du Québec », dans S. Ahr et N. Denizot (dir.), *Les patrimoines littéraires à l'école. Usages et enjeux*, Namur, Presses universitaires de Namur, p. 85-98.
- GOULET, M. (2015). « Les lieux de la lecture : du braconnage au bricolage », dans Olivier Dezutter et Érick Falardeau (dir.), *Les temps et les lieux de la lecture*, Namur, Presses universitaires de Namur, « Diptyque », n° 30, p. 271-305.
- HOOKS, B. (2019 [1994]). *Apprendre à transgresser. L'éducation comme pratique de la liberté*. Saint-Joseph-du-Lac (Québec)/Paris, M Éditeur/Éditions Syllepse.
- HUSTON, N. (2004). *Professeurs de désespoir*, Montréal, Leméac.
- ISER, W. (1985). *L'acte de lecture*, Bruxelles, Éditions Mardaga.
- JAUSS, H.-R. (1978). *Pour une esthétique de la réception*, Paris, Gallimard.
- LANCTÔT, S. (2013). *Tout foutre en l'air. Carnets d'un jeune prof*, Hamac (Les éditions du Septentrion), « Hamac-carnets ».
- LANGLADE, G. (2004). « Sortir du formalisme, accueillir les lecteurs réels », *Le littéraire et le social. Le français aujourd'hui*, no 145, p. 85-96.
- LANGLADE, G. (2002). « La littérature restreinte de l'enseignement des lettres. Réflexions sur quelques conceptions de la littérature et de son enseignement », *Trema*, no 19, p. 17-28.
- LAROSE, J. (1991). « Le fantôme de la littérature », dans *L'amour du pauvre*, Montréal, Boréal, « Papiers collés », p. 9-25.
- LETOCHA, D. (1998). « Lettre vive, lettre morte : culture et éthique », dans *Repenser l'éducation. Repères et perspectives philosophiques*, Ottawa, Presses de l'Université d'Ottawa, p. 9-23.
- MACÉ, M. (2011). *Façons de lire, manières d'être*, Paris, Gallimard, « nrf essais ».

- MANGUEL, A. (1998). *Une histoire de la lecture*, essai traduit de l'anglais par C. Le Bœuf, Arles / Montréal, Actes Sud / Leméac.
- MATTÉI, J.-F. (1999). « La barbarie de l'éducation », dans *La barbarie intérieure. Essai sur l'immonde moderne*, Paris, Presses universitaires de France, p. 137-180.
- MELANÇON, J., MOISAN, C. et ROY, M. et al. (1993). *La littérature au cégep (1968-1978). Le statut de la littérature dans l'enseignement collégial*, Québec, Nuit blanche éditeur, « Les cahiers du CRELIQ ».
- MELANÇON, J., MOISAN, C., et ROY, M. (1988). *Le discours d'une didactique. La formation littéraire dans l'enseignement classique au Québec (1852-1967)*, Québec, Nuit blanche éditeur, « Les cahiers du CRELIQ ».
- PARÉ, F. (1994). *Les littératures de l'exigüité*, Ottawa, Le Nordir, « Essai ».
- PENNAC, D. (1992). *Comme un roman*, Paris, Gallimard, « Folio ».
- PENNAC, D. (2007). *Chagrin d'école*, Paris, Gallimard.
- PROUST, M. (1927 / 1970). *À la recherche du temps perdu. VIII. Le temps retrouvé*, Paris, Gallimard, « Le livre de poche ».
- RANCIÈRE, J. (2004). *Le maître ignorant. Cinq leçons sur l'émancipation intellectuelle*, Paris, Fayard, « 10/18 ».
- REBOUL, Olivier (1980 / 2010), *Qu'est-ce qu'apprendre*, Paris, Presses Universitaires de France.
- RICŒUR, P. (1985). *Temps et récit. Tome III. Le temps raconté*, Paris, Seuil, « Points ».
- RIVARD, Y. (2012). *Aimer, enseigner*, Montréal, Boréal, « Liberté grande ».
- RIVARD, Y. (2019). *Le chemin de l'école*, Montréal, Leméac, « Essai québécois ».
- ROUXEL, A. (1996). *Enseigner la lecture littéraire*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, « Didact français ».
- ROUXEL, A. et G. LANGLADE (sous la direction de) (2004). *Le sujet lecteur. Lecture subjective et enseignement de la littérature. Actes du colloque Sujets lecteurs et enseignement de la littérature organisé par l'université Rennes 2 et l'IUFM de Bretagne, les 29, 30 et 31 janvier 2004*, Rennes, Presses universitaires de Rennes.
- ROY, M. (1998a). *La littérature québécoise au collège (1990-1996)*, Montréal, XYZ, « Documents ».
- SHAEFFER, J.-M. (2011), *Petite écologie des études littéraires. Pourquoi et comment étudier la littérature?* Vincennes, Éditions Thierry Marchaisse, 124 p.
- SIMARD, C., DUFAYS, J.-L., DOLZ, J. et GARCIA-DEBANC, C. (2010). *Didactique du français langue première*, Bruxelles, De Boeck, « Pratiques pédagogiques ».
- STEINER, G. (1997). « Le lecteur peu commun », dans *Passions impunies*, traduit de l'anglais par P.-E. Dauzat et L. Évrard, Paris, Gallimard, « NRF Essais », p. 11-36.
- TODOROV, T. (2007). *La littérature en péril*, Paris, Flammarion, « Café Voltaire ».
- ZAKHARTCHOUK, J.-M. (1999). *L'enseignant, un passeur culturel*, Paris, ESF éditeur, « Pratiques et enjeux pédagogiques ».